

Critiques

« Enlevant, amusant, plaisant rigolo, croustillant, distrayant, sympathique, invitant et réjouissant. « Petit Tusse est pas pire fin, mais y a toujours ben des maudites limites » est un feu roulant d'action, d'humour dans la plus pure tradition des pantomimes britanniques et des farces médiévales. Cette comédie offre de très bonnes performances d'acteurs, en particulier, Petit Tusse, une participation de l'audience et une grande chanteuse d'opéra qui vaut le détour. Rires garantis avec un soupçon de critique sociale et d'actualité. Utopia théâtre offre une belle sortie, un spectacle de qualité sans avoir à se déplacer en ville. Que demandez de plus. »

Chantal Paquin, coordonnatrice aux services technique et technologique des bibliothèques
Division-Culture et vie communautaire, Ville de Saint-Jérôme



« Bonjour Monsieur Lafantaisie,

Enfin, j'ai eu la chance d'assister à une de vos pièces! Hé oui, je suis allée à la représentation d'hier soir. J'ai adoré ma soirée; c'était vraiment drôle et bien amené. Félicitations! De plus, les acteurs sont bons et semblent s'amuser et ça se sent.

En passant, à cause de la récession, j'ai dû me plier et jouer le rôle du fameux dragon. Hé oui, c'est moi qui a eu cette chance (si on peut dire ça). J'avais un peu peur de ce rôle mais ça s'est bien déroulé. J'ai bien ri.

Merci de permettre aux gens de s'amuser et de passer de beaux et bons moments! J'ose croire que vous aurez de belles critiques dans les journaux locaux; Suzanne Chénier était assise en avant de moi et selon ses rires, je pense bien qu'elle a aimé aussi.

Bon été à vous et à toute votre équipe! »

Lynda Rosignole, Responsable des communications et vie associative
Caisse Desjardins



« Cher Monsieur Lafartaisie

Merci d'avoir eu la gentillesse de m'offrir une paire de billets pour la première de Petit Tusse

Bravo à vous et à votre troupe, car ce fut une superbe soirée, j'ai ri jusqu'à en perdre le souffle! D'ailleurs, je n'étais pas la seule à me prendre le ventre et les joues! »

Josée Brisson
TRACES Magazine
6, rue Fillion, Saint-Sauveur (Qc) J0R 1R0



« Bonjour David,

Je veux te remercier pour m'avoir permis d'assister une **2e fois** à votre **très très** bonne pièce. Mes invités ont beaucoup apprécié et moi aussi !

Nous avons que de bonnes critiques : c'était rafraîchissant, l'histoire était bonne et les comédiens aussi ! Pour ma part j'ai eu autant de plaisir que la 1ère fois ! »

Félicitations à tous ! »

Marylin Gauthier, Technicienne Service au public / Bibliothèques publiques
Service des loisirs, de la culture et de la vie communautaire, Ville de Saint-Jérôme



Tordu et tordant

Joëlle
DÉS JARDINS

jdesjardins@groupejcl.com

Récession, coupures budgétaires, utilisation douteuse des fonds publics, manque de subventions dans le domaine des arts... Trop familier et un peu déprimant? Que nenni! Les productions Utopia Théâtre semblent avoir trouvé le moyen de percer les nuages de l'actuelle grisaille économique avec *Petit Tusse est pas pire fin, mais y a toujours ben des maudites limites!*

Seulement avec son titre, la pièce présentée jusqu'au 23 juillet, à la salle Antony-Lessard de Saint-Jérôme, promet déjà rires et délires malgré son sujet peu réjouissant. Et c'est une quête qui atteint son objectif, soulignant au crayon gras les travers de la gestion économique dans une comédie satirique à saveur médiévale, peuplée de personnages plus loufoques les uns que les autres.

À la mort de son père l'empereur, Petit Tusse se voit hériter d'un royaume au bord de la faillite. Dépassé par les événements et abusé par un conseiller véreux, il devra entreprendre une quête périlleuse. À la recherche de «précieux argent», son chemin sera bien évidemment parsemé d'embûches et de surprises...

L'auteur et metteur en scène Mathieu



(Photo Pierre Latour)

L'équipe de *Petit Tusse*..., sur la scène de la salle Antony-Lessard, à Saint-Jérôme.

Handfield a manifestement laissé libre cours à son imagination, truffant son récit d'anachronismes et de digressions. Sans se prendre au sérieux, il trace un portrait critique de la crise économique actuelle en la transposant dans un Moyen Âge aux airs de rêve absurde. Évoluent dans cet univers sans contraintes le peu loquace Petit Tusse (Anne Trudel) et le ridicule chevalier Steven (Guillaume Saint-Amand), un cheval très sage et plutôt étonnant (David Lafantaisie et Philippe Charbonneau), ainsi qu'une dizaine

d'ennemis et d'alliés, qui ont conscience de faire partie d'un spectacle, le rappelant au public, interpellant les manipulateurs de consoles, argumentant avec le technicien bourru interprété par Philippe Charbonneau.

Rythmée et punchée, la quête de Petit Tusse est divisée en tableaux, chacun d'eux précédés d'un tour de chant. La Valkyrie (Mélanie Laberge) annonce les événements, les commente, intervient dans l'action pour en augmenter l'impact dramatique. Voleurs de grand chemin, traversée d'un ravin sans fond,

face à face avec un ogre, le chemin est difficile pour le jeune homme, mais même le public n'est pas à l'abri des aléas du parcours de Petit Tusse... Apprenant à s'accepter tel qu'il est et à prendre sa place, ce dernier finira par triompher de l'adversité dans une conclusion des plus surprenantes.

Porté par une troupe de comédiens qui semblent s'en donner à cœur joie, *Petit Tusse est pas pire fin, mais y a toujours ben des maudites limites!* est un divertissement souvent hilarant, et intelligent sans être prétentieux. C'est un conte actuel, malgré son emballage médiéval, sur l'essai, l'échec et la confiance en ses propres moyens. Et si l'on rit beaucoup des déboires du jeune empereur, on lui accorde sans réserve toute notre sympathie, car on a tous, un jour ou l'autre, été un Petit Tusse essayant de trouver sa place au soleil.





Quand la crise économique se fait médiévale...

Théâtre d'été avec la troupe Utopia à Saint-Jérôme

Sur fond médiéval, la création collective d'Utopia Théâtre, *Petit Tusse est pas pire fin, mais y a toujours ben des maudites limites* suscite l'hilarité et la réflexion.

Présentée en grande première jeudi, au Vieux-Palais, la pièce de théâtre d'été fait appel à de jeunes comédiens professionnels qui dévoilent leurs talents artistiques en y allant de pas de danse, en chantant et surtout en déployant leur jeu théâ-

tral. Ils font aussi appel au public pour résoudre des énigmes et aider l'empereur *Petit Tusse* à franchir les étapes qui le conduiront vers la princesse du royaume voisin.

L'empereur *Petit Tusse* (Anne Trudel) est couronné bien malgré lui et doit distribuer parcimonieusement le peu d'argent qui reste dans le compte de l'État.

Avec son conseiller constamment à ses côtés (David Lafantaisie), il éprouvera de sérieux problèmes à gouverner et à choisir les causes chères à son cœur.

Hilarante et novatrice, cette création théâtrale fait réfléchir sur la société contemporaine

Complètement dans la dèche, l'empereur devra aller quêrir de l'argent dans le pays voisin, alors que de riches entrepreneurs et son conseiller s'empressent de pigner dans un coffre dont il ignore l'existence.

Complètement dans la dèche, l'empereur devra aller quêrir de l'argent dans le pays voisin, alors que de riches entrepreneurs et son conseiller s'empressent de pigner dans un coffre dont il ignore l'existence.

Talentueux comédiens

Son empire frappé de plein fouet par la crise économique, il partira en quête d'argent et d'amour avec ses deux alliés, le chevalier Steven (Guillaume Saint-Amand), un cheval loufoque et la grande chanteuse d'opéra Valkyrie (Mélanie Laberge).

Hilarante et novatrice, cette création théâtrale, jouée tantôt en *joual québécois*, en dialecte incompréhensif ou encore dans un français poétique, fait réfléchir sur la société contemporaine, l'injustice, les coupures dans la culture et l'agricul-



Les comédiens Mélanie Laberge, Guillaume Saint-Amand et Anne Trudel jouent dans la création collective *Petit Tusse est pas pire fin, mais y a toujours ben des maudites limites* au Vieux-Palais, cet été.



Les comédiens Mélanie Laberge, Guillaume Saint-Amand et Anne Trudel jouent dans la création collective *Petit Tusse est pas pire fin, mais y a toujours ben des maudites limites* au Vieux-Palais, cet été.

meade a été fait appeler a de jeunes comédiens professionnels qui dévoilent leurs talents artistiques en y allant de pas de danse, en chantant et surtout en déployant leur jeu théâ-

trudel) est couronné bien malgré lui et doit distribuer parcimonieusement le peu d'argent qui reste dans le compte de l'État.

aller quérir de l'argent dans le pays voisin, alors que de riches entrepreneurs et son conseiller s'empressent de remplir les poches à son insu en pigeant dans un coffre dont il ignore l'existence.

Talentueux comédiens

Son empire frappé de plein fouet par la crise économique, il partira en quête d'argent et d'amour avec ses deux alliés, le chevalier Steven (Guillaume Saint-Amand), un cheval loufoque et la grande chanteuse d'opéra Valkyrie (Mélanie Laberge).

Hilarante et novatrice, cette création théâtrale, jouée tantôt en *joual québécois*, en dialecte incompréhensif ou encore dans un français poétique, fait réfléchir sur la société contemporaine, l'injustice, les coupures dans la culture et l'agriculture, les soins de santé et l'éducation, le chômage, le capitalisme et surtout, la crise économique mondiale.

Petit Tusse est pas pire fin, mais y a toujours ben de maudites limites met en vedette Philippe Charbonneau (Annie et ses hommes), le metteur en scène Mathieu Handfield (Dédé à travers les brumes), Mélanie Laberge, David Lafantaisie (président d'Utopia), Guillaume Saint-Amand et Anne Trudel (Ramdam et Polytechnique).

La pièce est présentée dans le cadre des Estivales Canadian Tire de Saint-Jérôme jusqu'au 25 juillet, à la salle Antony-Lessard de la Maison de la culture du Vieux-Palais.



On reconnaît à l'avant-plan Mathieu Handfield (comédien, musicien et metteur en scène) et de gauche à droite, David Lafantaisie, Philippe Charbonneau, Anne Trudel, Mélanie Laberge et Guillaume Saint-Amand.

Photos CDM par Elaine Nicol